

**Interview de Christian Dupessey, Maire d'Annemasse, Conseiller Régional**  
**Magazine Mairies des Pays de Savoie**  
**Octobre 2010**

**Ancien professeur d'histoire-géographie et proviseur, Christian Dupessey a succédé en 2008 à l'emblématique maire d'Annemasse, Robert Borrel. Aujourd'hui, même s'il souhaite porter l'héritage de son prédécesseur, et le faire fructifier, il compte bien imprimer sa marque à la ville frontalière, tête de pont de la deuxième agglomération du département : développement durable et "mieux vivre ensemble" font parties de ses priorités.**

***Quel est votre parcours personnel ?***

Je suis originaire d'Annemasse. J'ai 65 ans, depuis ce mois d'octobre. Je vis maritalement ; j'ai deux enfants, ma compagne également et, à nous deux, nous avons six petits-enfants... Côté parcours professionnel, j'ai fait l'Ecole normale de Bonneville, avant de poursuivre mes études à Grenoble. J'ai ensuite enseigné l'histoire géographique. Parallèlement, j'ai été militant syndical au plan local, départemental puis national au sein de l'ex FEN (Fédération de l'Education Nationale). A un moment, j'ai voulu évoluer vers autre chose, tout en gardant mes convictions. J'ai passé le concours pour devenir proviseur et mon premier poste m'a été attribué au Lycée des Glières, en tant que proviseur-adjoint. Puis, en 1994, j'ai été nommé proviseur du collège de Cranves-Sales, qui ouvrait. J'ai ensuite pris la présidence du Greta avant d'être nommé, en 1998, proviseur du lycée des Glières.

***Comment et pourquoi vous êtes-vous engagé dans la vie publique ?***

La vie publique m'a toujours intéressé ! J'ai toujours été un "militant". J'ai toujours voulu mettre un certain nombre de valeurs auxquelles je crois au service des autres. J'ai ainsi milité au sein de l'Association la Politique Autrement Solidarité (ALPAS), dont j'ai d'ailleurs assuré un temps la présidence, et qui avait été créée par Robert Borrel. C'est par ce biais que j'ai rejoint l'équipe municipale en 1995, où j'ai été adjoint à la culture.

***C'était une évidence pour vous de faire de la politique ?***

J'étais arrivé à un moment où j'avais envie de mettre en pratique les principes, les valeurs que je portais, de passer à l'action concrète. D'où ce passage du militantisme à la vie publique. Et le mandat local est celui où l'on est le plus proche des habitants et où l'on voit ce que l'on fait. Et j'ai vite compris, qu'effectivement, être élu local c'est du concret ! On doit être à la disposition des administrés 24 heures sur 24. Mais j'étais, quelque part, préparé à assumer ce mandat : dans mes fonctions professionnelles, je devais en effet savoir dire oui mais aussi savoir dire non. Et affirmer mes idées... Une expérience qui m'a servi à la mairie.

Et puis, j'ai accompli un deuxième mandat d'adjoint, toujours à la culture mais aussi aux relations transfrontalières et au rayonnement de la ville.

***Comment s'est fait le passage de flambeau de Robert Borrel à vous ?***

Cela faisait deux ou trois ans que sa succession était en discussion. Il a fallu trancher en interne, au sein de l'équipe municipale. Cela s'est fait, finalement, assez simplement. Il y a eu, évidemment, quelques accrochages ; il y avait d'autres candidats. Mais je n'a jamais vécu cela comme une guerre. En revanche, quand j'ai été désigné, c'est devenu assez difficile à vivre : je portais une lourde responsabilité. L'aura de Robert Borrel n'était mise en cause par personne. Je devais assurer la succession. J'y suis parvenu, en constituant ma propre équipe. Je savais que je pouvais compter sur Robert Borrel, mais il n'est jamais intervenu directement. De même aujourd'hui, je suis "pleinement" le maire d'Annemasse.

Pour revenir aux élections, j'étais très inquiet... Et nous avons été élus dès le premier tour avec 53% des voix !

### ***Qu'est-ce qui vous rassemble avec lui, et qu'est-ce qui vous différencie ?***

Nous partageons les mêmes valeurs de progrès, d'équité, de justice sociale, de laïcité. Nous avons une position politique assez voisine. Au sein de l'équipe municipale, comme lui, j'essaie d'être le point d'équilibre. Je pense aussi que nous avons les mêmes capacités d'écoute et de travail. Nous avons aussi la même vision de l'importance de travailler avec Genève, avec laquelle nous ne devons pas être en opposition mais en complémentarité. Nous apprécions aussi la diversité culturelle de notre ville.

Chapitre différences, je suis peut-être un peu plus facile d'approche, je suis plus "communicateur". Je suis aussi très attaché à la démocratie participative. Je suis également très soucieux de l'environnement, tout en ayant conscience de la nécessité d'avoir une ville dynamique, dense, vivante. Je ne dis pas que Robert Borrel ne partage pas ces valeurs, mais je les place peut-être plus facilement dans mes priorités.

### ***Qu'est-ce qui vous a surpris lors de votre arrivée à la mairie ?***

Sans doute le fait qu'être maire c'est une fonction, qui est un vrai métier à plein temps... voire plus. Aujourd'hui j'ai du mal à gérer mon agenda. Ce qui me frappe, c'est l'obligation pour le maire d'être partout : il est en première ligne pour définir les grands projets d'avenir et pour traiter les problèmes quotidiens. Comme quoi, pour les citoyens, tout est important. Et ce qu'ils voient au quotidien, c'est cela l'important.

Autre élément : le maire est à la tête d'une grosse "entreprise" qui emploie, à Annemasse, 650 salariés. Dans ce contexte, je viens de lancer un "Projet mairie" pour continuer à apporter les services que l'on offre à la population, mais en étant plus efficaces, en étant encore plus rigoureux en termes de gestion.

### ***Si vous deviez dresser un portrait d'Annemasse, qu'en diriez-vous ?***

Je commencerai pas dire qu'Annemasse n'a pas l'image qu'elle mérite. Mais, a contrario, j'apprécie le fait qu'Annemasse et son agglomération font finalement beaucoup d'envieux. C'est une ville très attachante ! Elle bénéficie d'un grand dynamisme économique, non seulement parce qu'elle est à côté de Genève mais aussi parce qu'elle crée des emplois. C'est une ville qui se développe, en permanence. Notre enjeu, aujourd'hui, est justement de maîtriser ce développement, sans le freiner. Nous n'avons pas de cœur historique, certes, mais nous sommes proches de toutes les richesses naturelles et patrimoniales du département. Nous avons également une vie associative très dense, avec plus de 300 sociétés.

### ***Quelle est votre priorité pour ce premier mandat de maire ?***

Favoriser le "vivre ensemble". C'est d'ailleurs le slogan de la ville. Je souhaite m'appuyer, avec mon équipe, sur tout ce qui a déjà été fait dans ce domaine jusqu'alors et aller plus loin. Je souhaite aussi que la ville ait enfin l'image qu'elle mérite, et que les gens y trouvent une qualité de vie urbaine. D'où l'importance que j'accorde aux espaces verts, aux modes "doux" de circulation. Il y a aussi de grands projets urbains, qui débutent, comme le quartier Chablais-Gare ou celui d'Etoile-Gare, dont la maîtrise d'ouvrage revient à l'agglomération. Là aussi, le citoyen, le piéton, est au cœur de ces aménagements urbains.

Et puis, il faut faire aboutir le projet CEVA (ndlr : liaison ferroviaire Cornavin-Eaux-Vives-Annemasse). De 250 000 voyageurs transitant ici aujourd'hui chaque année, nous passerons à 2,5 millions ! Cette liaison va transformer la vie de la région et notre ville. Nous serons, à terme, la seconde gare de Genève... Ce sera un "booster" formidable pour Annemasse. Mais aussi pour toute la Haute-Savoie du Nord et, au-delà, l'ensemble du sillon alpin. C'est un maillon ferroviaire essentiel.

Ce projet s'inscrit aussi dans le cadre de l'agglomération franco-valdo-genevoise, qui est capitale pour nous : il faut, malgré la frontière, avoir une vision d'une agglomération urbaine, de 800 000 habitants, pour traiter, notamment, les problèmes de transport, mais aussi de préservation de nos espaces verts ou agricoles... C'est à cette échelle qu'il faut désormais réfléchir.

***Qu'est-ce qui vous plaît dans votre fonction de maire ?***

C'est une tâche passionnante ! C'est exaltant d'avoir la capacité d'imaginer sa ville, tout en tentant de répondre, au jour le jour, aux besoins concrets de ses habitants. On doit se projeter dans l'avenir, tout en faisant du concret au quotidien...

***A contrario, qu'est-ce qui vous déplaît ?***

La politique politicienne... Je ne suis d'ailleurs encarté au Parti socialiste que depuis mars dernier, où j'ai rejoint la liste de Jean-Jack Queyranne aux élections régionales.

Je n'apprécie pas, non plus, les attaques contre les personnes. Et, parfois, je regrette certains débats stériles qui ont lieu en conseil municipal : je pense que l'on pourrait être plus constructifs...

**Propos recueillis par Cyril Bellivier, Journaliste**

Située à 433 m d'altitude, d'une superficie de 498 ha, Annemasse est le centre de la deuxième agglomération de Haute-Savoie. Celle-ci, composée de six communes et frontalière avec Genève, occupe une position géographique privilégiée au débouché des vallées alpines de la Haute-Savoie du Nord et au cœur du bassin lémanique. Annemasse qui compte aujourd'hui 30 500 habitants, connaît depuis l'entre-deux guerres un développement exceptionnel qui l'a fait passer du rang de bourg à celui de deuxième pôle économique du département.

Dans le bassin lémanique, entre les Monts du Salève (1375 mètres) et les Voirons (1480 mètres), aux portes de Genève, Annemasse se situe au débouché naturel des vallées de la Haute-Savoie du Nord, les vallées de l'Arve et du Giffre. Elle est longée par la rivière Arve qui prend sa source dans le massif du Mont-Blanc pour se jeter dans le Rhône à Genève.

Son budget de fonctionnement s'établissait en 2009 à 40,7 M€ et celui d'investissement à 17,1 M€.